

### Troisième dimanche de Pâques 2025 — Une vie renouvelée

Cette « troisième manifestation de Jésus ressuscité », sur les bords du lac, est une scène très visuelle. Il y a eu la première rencontre avec les disciples le soir même de la Résurrection, lorsque Thomas était absent ; puis il y a eu la deuxième, quand Thomas a proclamé sa foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». Et malgré ces signes déjà renouvelés, il semble que les Apôtres ne soient pas encore bien fermes dans la foi... Notre temps de Pâques dure quarante jours jusqu'à l'Ascension, car c'est la période – assez longue – qui a été nécessaire aux disciples pour *croire vraiment* (en attendant l'Esprit Saint). Aujourd'hui, au bord du lac, on constate encore les doutes qui s'expriment : certains disent : « C'est le Seigneur ! » ; d'autres n'osent pas lui demander qui Il est... Mais tous les disciples sentent bien qu'il se passe quelque chose de radicalement nouveau.

C'est donc une scène qu'on imagine volontiers. Tout d'abord, la nuit tombe ; les disciples sont revenus à leur point de départ. Ce sont des pêcheurs, ils retournent donc pêcher pendant la nuit, sous la direction de Simon-Pierre. Bien sûr, ils avaient vécu des années extraordinaires en accompagnant Jésus ; ils avaient vu des événements, des signes, des guérisons, ils avaient entendu des paroles nouvelles et merveilleuses. Mais tout cela paraissait révolu. Après une période exaltante, il semble que la routine reprend ses droits : où sont les espoirs des disciples, qui pensaient encore récemment que Jésus « rétablirait le royaume d'Israël » [Act 1,6] ? Désormais, leurs attentes sont ruinées, et il ne leur reste qu'à reprendre leur métier d'avant, en allant pêcher sur le lac... car il faut bien vivre.

À travers cette décision de reprendre leur bateau et leur métier, nous avons un aperçu de ce que peut être une vie humaine *sans Dieu*, sans Amour, sans Espérance. Une vie terne, avec pour seul horizon les occupations de chaque jour ; une vie sans signification. Et ce retour à la pêche est d'autant plus douloureux pour eux, qu'ils avaient traversé des espérances nouvelles avec Jésus. Leur vie ne sera plus libre et ouverte à Dieu, mais à nouveau, elle sera soumise à la fatalité des événements. Ce que l'Évangile nous décrit à travers la *stérilité* de ce travail nocturne : « Cette nuit-là, ils ne prirent rien ».

Mais voilà que le Seigneur ressuscité se manifeste à eux, et leur existence est à nouveau transformée. Notre vie sans espoir ni perspective, le Seigneur veut la transfigurer, lui donner une nouvelle signification ; désormais, dans la Résurrection du Christ, tout trouve un nouveau sens, une orientation. Toute vie, tout *travail* (même la pêche des disciples !), peut être habité par le Seigneur ressuscité, être fécond et riche ; alors que sans le Seigneur, rien n'a de sens. C'est cela la raison, à retrouver chaque dimanche, de notre *offrande* personnelle : nous venons dans cette église pour présenter au Seigneur nos tâches, nos travaux, nos difficultés, et en faire une offrande d'amour. Sans Lui, notre travail est morose et sans relief ; mais avec Lui, si nous offrons notre pain et notre vin, tout entre dans le grand mouvement de Résurrection ! Nous pouvons méditer cela, alors que nous avons célébré jeudi [1<sup>er</sup> mai] la *Fête du travail*. Comme disciples d'un Maître qui a Lui-même travaillé de ses mains, nous savons que notre travail n'est pas juste un acte de production ou d'économie, mais qu'il est un chemin de salut et de vie, de coopération à l'œuvre du Seigneur et de Résurrection. Rien dans notre vie ne reste à l'écart de la Vie du Seigneur, puisque nous avons été baptisés dans sa mort et sa Résurrection.

Si notre vie est transformée comme l'a été celle des disciples au bord du lac, alors *cela doit se voir* : comme les Apôtres, nous sommes envoyés pour témoigner. Dans la première lecture [Actes des Apôtres], nous admirons l'audace de Pierre et des autres, qui n'hésitent pas à contredire les autorités religieuses pour annoncer l'Évangile. « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » ! Quand on a traversé l'épreuve de la mort, et qu'on a trouvé en Jésus la force de la Résurrection, rien ne peut arrêter ce témoignage. Hier les grands prêtres tentaient d'étouffer l'Évangile : aujourd'hui, ce sont d'autres autorités, qui veulent réduire l'homme à sa vie matérielle, en faire un consommateur, éliminer les vies qui ne seraient pas dignes d'être vécues... Mais la réponse est la même à notre époque qu'à celle des Apôtres : « obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». Quand le Christ est ressuscité, quand Lui seul nous redonne l'Espérance, ce n'est pas le moment de cacher la Bonne Nouvelle !

Dans le cœur de tout homme, même le plus éloigné, retentit l'appel de Dieu : à nous d'aider nos frères, par notre témoignage, à répondre à cet appel. Parce que Jésus est ressuscité, notre vie a été renouvelée : ne revenons pas à la routine, mais avançons avec l'Église vers la Résurrection !